

DIMANCHE 11 JUILLET 2021

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : I PIERRE 5 : 2

« Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu. »

LECTURE ALTERNÉE : **Jacques 1 : 21-27**

21. Rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été planté en vous, et qui peut sauver vos âmes.
22. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.
23. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,
24. Et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.
25. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.
26. Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.
27. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Matthieu 9 : 10-13

- ¹⁰ Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.
- ¹¹ Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?
- ¹² Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.
- ¹³ Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

2. Matthieu 12 : 1-8, 10-14

- ¹ En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger.
- ² Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat.
- ³ Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ;
- ⁴ Comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls ?
- ⁵ Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables ?
- ⁶ Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple.
- ⁷ Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents.
- ⁸ Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.

10 Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser.

11 Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ?

12 Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.

13 Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14 Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr.

3. **Marc 14 : 16, 17, 22-25**

16 Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

17 Le soir étant venu, il arriva avec les douze.

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps.

23 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous.

24 Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs.

25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

4. **Jean 19 : 17, 18 (jusqu'à la 1^{ère}.)**

17 Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.

18 C'est là qu'il fut crucifié.

5. **Jean 21 : 1-6, 9, 12, 15-17**

1 Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la mer de Tibériade. Et voici de quelle manière il se montra.

- 2 Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble.
- 3 Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien.
- 4 Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.
- 5 Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non.
- 6 Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons.
- 9 Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là des charbons allumés, du poisson dessus, et du pain.
- 12 Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur.
- 15 Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.
- 16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
- 17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
- 6. Jean 14 : 15**
- 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.
- 7. Matthieu 10 : 8**
- 8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Science et Santé

1. 18 : 3-11

Jésus de Nazareth enseigna et démontra que l'homme et le Père ne font qu'un, et nous lui devons pour cela un hommage éternel. Sa mission fut à la fois individuelle et collective. Il accomplit parfaitement l'œuvre de la vie, non seulement pour être juste envers lui-même, mais aussi par miséricorde envers les mortels, afin de leur montrer comment accomplir la leur, mais non de l'accomplir à leur place, ni de leur épargner une seule responsabilité.

2. 20 : 8-25

L'histoire de Jésus instaura un nouveau calendrier, que nous appelons l'ère chrétienne ; mais il n'établit aucun culte ritualiste. Il savait que les hommes peuvent être baptisés, prendre part à l'Eucharistie, soutenir le clergé, observer le sabbat, faire de longues prières, tout en étant sensuels et pécheurs.

Jésus porta nos infirmités ; il connaissait l'erreur de la croyance mortelle, et « c'est par ses meurtrissures [le rejet de l'erreur] que nous sommes guéris. » « Méprisé et abandonné des hommes », rendant la bénédiction pour la malédiction, il enseigna aux mortels l'opposé de ce qu'ils sont, autrement dit la nature de Dieu ; et lorsque l'erreur sentit la puissance de la Vérité, le fouet et la croix furent le sort du grand Maître. Cependant il ne fléchit pas, sachant bien qu'obéir à l'ordre divin et avoir confiance en Dieu nous épargne la nécessité de revenir sur nos pas et de parcourir à nouveau le chemin qui mène du péché à la sainteté.

3. 25 : 13-16, 18-21

Jésus enseigna le chemin de la Vie par la démonstration, afin que nous puissions comprendre comment ce Principe divin guérit les malades, chasse l'erreur, et triomphe de la mort. ... Par son obéissance à Dieu, il démontra plus spirituellement que tout autre le Principe de l'être. D'où la force de son exhortation : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

4. 28 : 9-11

Bien que nous respections tout ce qui est bon dans l'Église ou en dehors d'elle, notre consécration au Christ repose plutôt sur la démonstration que sur des déclarations.

5. 31 : 13-24

Jésus enseigna à ses disciples que l'application du pouvoir guérisseur de la Vérité et de l'Amour est le premier des devoirs chrétiens. Il n'attachait aucune importance aux cérémonies mortes. C'est le Christ vivant, la Vérité pratique, qui fait de Jésus « la résurrection et la vie » pour tous ceux qui le suivent dans leurs actes. En obéissant à ses précieux préceptes — en suivant sa démonstration dans la mesure où nous la comprenons — nous buvons de sa coupe, nous mangeons de son pain, nous sommes baptisés de sa pureté ; et finalement nous nous reposerons, nous nous assiérons avec lui dans une pleine compréhension du Principe divin qui triomphe de la mort.

6. 4 : 6-11

Garder les commandements de notre Maître et suivre son exemple, voilà notre vraie dette envers lui et la seule preuve valable de notre gratitude pour tout ce qu'il a fait. Le culte extérieur ne suffit pas en soi à exprimer la reconnaissance sincère venant du cœur, puisqu'il a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

7. 37 : 22-32

Puissent les chrétiens d'aujourd'hui saisir la portée plus pratique de cette carrière ! Il est possible — c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, hommes et femmes — de suivre en quelque mesure l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la santé et la sainteté. Les chrétiens se disent ses disciples, mais le suivent-ils de la façon dont il l'ordonna ? Écoutez ces commandements impératifs : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ! » « Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute créature ! » « *Guérissez les malades !* »

8. 34 : 10-17

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.

9. 35 : 22-33

Notre baptême est une purification de toute erreur. Notre église est bâtie sur le Principe divin, l'Amour. Nous ne pouvons nous unir à cette église que dans la mesure où nous sommes nés à nouveau de l'Esprit, où nous atteignons à la Vie qui est la Vérité, et à la Vérité qui est la Vie, en produisant les fruits de l'Amour — en chassant l'erreur et en guérissant les malades. Notre Eucharistie est la communion spirituelle avec l'unique Dieu. Notre pain, « qui descend du ciel », est la Vérité. Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea ses disciples à boire.

10. 43 : 28-4

Le divin doit surmonter l'humain en tous points. La Science que Jésus enseigna et vécut doit triompher de toutes les croyances matérielles concernant la vie, la substance et l'intelligence, ainsi que des erreurs multiples qui découlent de ces croyances.

L'Amour doit triompher de la haine. La Vérité et la Vie doivent rendre définitive la victoire sur l'erreur et la mort, avant que la couronne remplace les épines, que suive cette bénédiction : « C'est bien, bon et fidèle serviteur », et que la suprématie de l'Esprit soit démontrée.

11. 54 : 7-17

Qui est prêt à se conformer à son enseignement et à suivre son exemple ? Il faut que tôt ou tard tous se basent sur le Christ, la vraie idée de Dieu. Pouvoir verser généreusement dans les greniers humains, vides ou remplis de péché, ses trésors chèrement achetés, telle était l'inspiration de l'intense sacrifice humain de Jésus. En témoignage de sa mission divine, il présenta la preuve que la Vie, la Vérité et l'Amour guérissent les malades et les pécheurs, et triomphent de la mort par l'Entendement, non par la matière. Il n'eût pu offrir de plus grande preuve de l'Amour divin.

12. 55 : 16-28

L'idée immortelle de la Vérité dans son vol rapide traverse tous les siècles, rassemblant sous ses ailes les malades et les pécheurs. Mon espérance lassée tâche de discerner le jour bienheureux où l'homme reconnaîtra la Science du Christ et aimera son prochain comme lui-même — où il percevra clairement l'omnipotence de Dieu et le pouvoir guérisseur de l'Amour divin dans ce qu'il a fait et ce qu'il fait actuellement pour l'humanité. Les promesses seront accomplies. Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6